

JUIN

1939

N° 147
18^e ANNEE

POUR L'ÈRE NOUVELLE

REVUE INTERNATIONALE D'ÉDUCATION NOUVELLE

*ORGANE DE LA LIGUE
INTERNATIONALE POUR
L'ÉDUCATION NOUVELLE*

SOMMAIRE

Nouvelles concernant le Congrès Européen de la Ligue Internationale pour l'Éducation nouvelle. Les Educateurs et la réalisation de l'idéal démocratique.

Classe exploration et technique d'étude du milieu social, dans une école du premier degré, par J. PUGET.

Extrait du bulletin n° 2 de l'Association Montessori.

A travers la presse pédagogique française.

A travers les revues anglo-saxonnes.

Nouvelles diverses.

Communication du B. I. E. Ecole rurale avec internat en Hongrie.

Livres.

RÉDACTION :

Groupe Français d'Éducation Nouvelle

Musée Pédagogique, 29, rue d'Ulm, PARIS, 5^e

ABONNEMENTS :

Éditions Bourrelier et C^{ie}

76, rue de Vaugirard, PARIS, 6^e



Extrait du Bulletin n° 2 de l'Association Montessori

L'éducation d'aujourd'hui est restée entre des limites qui ont été déterminées par les besoins d'une civilisation qui vient de disparaître. Elle n'est pas seulement antiscientifique, mais contraire aux besoins sociaux de nos jours. L'éducation n'est plus un « détail insignifiant » de la vie des peuples, une manière de donner à la jeunesse quelques éléments de culture. Elle doit être considérée d'un double point de vue : comme moyen du développement des valeurs humaines des individus et spécialement de leurs « valeurs morales », et comme « moyen d'organisation des individus arrivés au plus haut développement des valeurs humaines » dans une société consciente de son but. Il est évident que le milieu mécanique s'est perfectionné à tel point qu'il opprime les hommes et les entraîne aveuglement. Il faut que l'humanité augmente sa puissance et qu'elle « s'empare du monde mécanique » pour s'en faire un instrument de plus haute civilisation.

C'est pour cela qu'il faut « organiser les valeurs humaines ».

Bref : un grand déséquilibre s'est produit entre le développement du milieu et celui de l'homme ; il est urgent de restaurer l'équilibre entre ces deux facteurs étroitement liés. Une grande partie des efforts en faveur de la Paix doivent être dirigés vers ce but d'une importance essentielle pour la défense de l'humanité et de la civilisation.

Il est inconcevable que les hommes se résignent encore à la vue et à l'accomplissement d'un massacre universel, tandis que l'intelligence humaine a réussi à pénétrer les secrets de la vie et à appliquer ces connaissances au profit de tout ce qui vit. On parle encore d'une « discipline dans la destruction » comme aux temps où la destruction d'un peuple pouvait contribuer au bien-être d'un autre peuple, tandis qu'aujourd'hui, les intérêts et les échanges de toute l'humanité étant étroitement liés, toute guerre est une « autodestruction ». Or. l'homme appelle

« ordre », « discipline » et « liberté » — selon le cas — des formes et des attitudes morales qui avaient une valeur dans une époque révolue mais qui aujourd'hui, considérées de cette même manière, représentent le péril le plus imminent pour l'existence de l'humanité.

Une nouvelle forme de morale doit correspondre à la forme nouvelle de la civilisation. L'ordre et la discipline doivent être « orientés vers la réalisation de l'harmonie humaine » et toute action qui s'oppose à l'équilibre définitif de la vie sociale de l'humanité doit être sentie comme, « immorale et désastreuse ». Il ne s'agit pas d'un « principe abstrait » qu'on doit simplement énoncer, ni d'une « conviction » qu'il faut seulement propager : il s'agit d'un grand travail à entreprendre ! Cette œuvre sociale d'une importance immense est la « valorisation » effective de l'homme : la réalisation du plein développement de ses énergies : la préparation réelle à une forme différente de vie sociale sur un plan supérieur. L'« homme social » ne peut se former tout d'un coup, c'est-à-dire quand il est déjà « homme », tandis qu'il a été réprimé et isolé dans ses intérêts personnels dès sa première enfance sous la domination aveugle d'adultes qui étaient prêts à négliger toutes les « valeurs de la vie » pour le conduire au but étroit et égoïste de « se chercher une place salariée dans la société ». L'éducation de nos jours « tarit » l'individu dans toutes ses valeurs spirituelles pour en faire un « numéro », un « atome » dans la machinerie inconsciente qui caractérise le « milieu ».

Cette préparation est absurde en tout temps, maintenant elle est criminelle.

Une éducation qui « réprime et repousse » le *moi moral*, qui dresse des obstacles et des barrières au développement de l'intelligence et qui condamne les masses à l'ignorance, cette éducation est criminelle. Lors-

POUR L'ÈRE NOUVELLE

que toutes les richesses sont acquises par le travail de l'homme, il est absurde de ne pas considérer l'homme lui-même comme une « richesse ». Il y a peu de temps on pouvait encore commettre la faute de « négliger les valeurs de l'homme », presque toutes les richesses venant de la matière et le bras de l'ouvrier étant suffisant à les produire. Aujourd'hui l'homme s'est emparé des énergies qui ne peuvent être conquises que par l'intelligence. Le bien-être de l'homme n'est pas lié seulement au fait que les machines ont surpassé en efficacité le bras de l'homme et qu'elles se sont substituées à lui, mais au fait que l'homme peut manier des énergies toutes puissantes et s'en servir pour produire des richesses immenses et prodigieuses. Il faut reconnaître qu'en suivant cette voie l'humanité arrivera à des conditions économiques plus uniformes, certes, mais qu'elle pourra être une humanité « uniformément riche », et non pas « uniformément pauvre ».

Combien d'efforts ont faits les hommes pour chercher l'or dans la terre et le charbon dans les mines ! Et ce qu'ils trouvaient valait

bien la peine des sacrifices qu'on s'imposait. Eh bien, aujourd'hui les recherches et les efforts doivent viser le « champ humain » pour élever le niveau de la vie sociale. Il faut « chercher, cultiver, développer à la plus haute valeur humaine », et faire tout le possible afin que rien ne se perde des énergies humaines ; ni de l'intelligence, ni de l'esprit créateur, ni des énergies morales.

La question de la paix et de la guerre ne se centralise pas autour de la nécessité d'armer matériellement les peuples et de défendre vaillamment les frontières entre les nations, la « vraie frontière contre la guerre » étant l'homme lui-même. C'est à travers l'homme, qui n'a pas pu se développer moralement, l'homme socialement désorganisé que pénètre l'« ennemi » universel.

C'est pourquoi il faut considérer l'Éducation, non seulement comme instruction, mais comme une aide réelle et nécessaire à la construction de la Paix du Monde.

Maria MONTESSORI.